

# MÉMOIRES

DE LA

**SOCIÉTÉ IMPÉRIALE D'AGRICULTURE**

**SCIENCES ET ARTS**

**D'ANGERS**

(ANCIENNE ACADEMIE D'ANGERS)

—  
**NOUVELLE PÉRIODE**  
—

**TOME TROISIÈME**

—  
**ANGERS**

**IMPRIMERIE DE COSNIER ET LACHÈSE**

Chaussée Saint-Pierre, 13

—  
1860





DESCRIPTION  
DE TROIS NOUVELLES ESPÈCES D'AMMONITES  
DU TERRAIN CRÉTACÉ

Des environs de Saumur (étage turonien) et des ammonites  
*Carolinus* et *Fleuriausianus*, à l'état adulte.

PAR

**M COURTILLER** jeune.

---

AMMONITES LIGERIENSIS.

Diamètre des plus grands individus observés, 80 centimètres.

Au diamètre de deux centimètres, cette coquille est ornée, par chaque tour de spire, de douze à quinze côtes qui ne se réunissent qu'imparfaitement sur le dos, et semblent donner la forme qu'avait la bouche à cette époque. Arrivée au diamètre de quatre centimètres, les côtes se développent plus fortement sur le dos, et laissent cinq impressions plus profondes dans le dernier tour, indiquant alors exactement le contour de la bouche; de plus la coquille est ornée de cinq gros tubercules placés au pourtour de l'ombilic et en avant de l'impression qui indique la forme de la bouche. Après cet âge, les tubercules de l'ombilic disparaissent

mais les côtes onduleuses persistent encore jusqu'au diamètre de huit à dix centimètres, et sont au nombre de vingt-cinq à quarante par tour. Alors, dans quelques individus tout s'efface, et la coquille reste entièrement lisse jusqu'au diamètre de douze à quinze centimètres, époque où apparaissent les grosses côtes au nombre de dix à douze, très-rarement quatorze par tour. Ces côtes ne partent pas d'un tubercule et s'atténuent aux deux extrémités, davantage cependant du côté du dos. Le diamètre du dernier tour fait  $\frac{35}{100}$  du diamètre total, et les tours de spire n'apparaissent tout au plus qu'au tiers de leur largeur dans l'ombilic, qui lui-même est assez resserré.

Lobe dorsal beaucoup plus court que le lobe latéral supérieur, formé latéralement de trois digitations à pointes tridentées. Lobe latéral supérieur étroit, très allongé, orné de chaque côté d'une branche très-courte, puis terminé par trois grandes digitations à peu près égales, celle du milieu s'élevant cependant un peu plus que les autres : toutes sont garnies de pointes trifides. Lobe latéral inférieur terminé par deux digitations également trifides. Dos large et arrondi dans les individus qu'on suppose femelles, étroit et conique dans les mâles.

Cette espèce, qui semble avoir de grands rapports avec l'ammonite *Peramplus*, dont d'Orbigny ne donne qu'une description très-incomplète, en diffère cependant : 1<sup>o</sup> Parce qu'elle a très-rarement quatorze côtes ; 2<sup>o</sup> que ces côtes ne commencent pas par un tubercule, et qu'elles sont plus élevées au milieu qu'aux extrémités ; 3<sup>o</sup> que les tours de spire n'apparaissent pas au-

tant dans l'ombilic ; 4<sup>o</sup> enfin que le diamètre du dernier tour de spire forme les  $\frac{3.5}{100}$  du diamètre total, au lieu d'en former  $\frac{4.6}{100}$  comme dans le Peramplus.

Commune dans la couche de fossiles, appelée banc de Liron qui forme le toit des galeries d'exploitation du tuffeau. Les grands individus, entraînés probablement par leur poids, sont toujours placés un peu au-dessous de cette couche, dans la partie qui ne renferme presque pas de fossiles.

Planche Ire, où elle est figurée sous ses quatre principales formes.

#### AMMONITES CEPHALOTUS.

Diamètre des individus adultes, 25 centimètres.

Coquille unie, sans côtes, ayant la forme d'un disque, très aplatie, mais renflée seulement dans la dernière loge de manière à former une espèce de tête, ayant plus de deux fois l'épaisseur du reste, puis amincie en avant pour former la bouche qui est longue, étroite et échancrée en dessus. Tours de la spire laissant à peine voir l'ombilic. Dernière loge formant les deux tiers de la coquille. Épaisseur à l'avant-dernière loge cinq centimètres, au milieu de la dernière loge douze centimètres, largeur de la bouche deux centimètres et demi.

Dans sa jeunesse, c'est-à-dire jusqu'au diamètre de six centimètres, la coquille est ornée de trente à quarante côtes qui passent sur le dos, puis après ce diamètre la coquille devient complètement unie.

Le lobe dorsal est orné de trois branches, dont les

deux premières sont à peu près égales, et la terminale plus grande est divisée en deux digitations à cinq pointes. La selle dorsale est plus large que le lobe latéral supérieur et divisée en deux parties inégales dont l'exterieure plus petite est formée de deux digitations obtuses et arrondies. Le lobe qui les sépare a cinq à six digitations, l'intérieur est formé de trois digitations ovales allongées. Le lobe latéral supérieur, une fois aussi long que le lobe dorsal, composé de trois branches, les deux premières bifurquées, chaque bifurcation ayant cinq pointes, la dernière trifurquée, chaque extrémité également à cinq pointes. Lobe latéral inférieur étroit à la base, s'élargissant au sommet, orné de sept digitations dont les deux premières petites, les supérieures bi ou tridentées. Lobe auxiliaire également étroit à la base, s'élargissant beaucoup au sommet terminé par six digitations dentelées.

Cette singulière ammonite se trouve avec la première, mais plus rarement. Il est très difficile de l'avoir bien conservée.

Planche II, figures 1, 2, 3, 4.

#### AMMONITES REVELIERANUS.

Diamètre, 11 centimètres.

A l'état naissant, c'est-à-dire au diamètre de un centimètre, cette coquille est entièrement lisse. Au diamètre de deux centimètres elle se couvre de côtes qui s'arrêtent au dos et se terminent par un petit renflement, qui plus tard se transformera en tubercule. Le dos est, alors orné d'une carène légèrement ondu-

leuse, peu à peu la carène disparaît, le dos s'élargit, une rangée de tubercules s'élèvent de chaque côté et forment, avec les tubercules qui terminent les côtes, quatre rangs de points élevés, aplatis dans le sens de la longueur de la coquille. Le milieu du dos reste entièrement plat. Au diamètre de trois centimètres, le pourtour de l'ombilic s'orne de cinq gros tubercules qui donnent naissance chacun à trois côtes laissant une quatrième côte libre de trois en trois. Les tours de spire se recouvrent presque entièrement et ne laissent qu'un étroit ombilic.

Cloisons très simples.

Lobe dorsal terminé de chaque côté par une petite tige un peu flexueuse, avec deux dentelures sur les côtés. Lobe latéral supérieur de la même hauteur, sans branches, seulement dentelé. Les deux suivants plus petits, également dentelés.

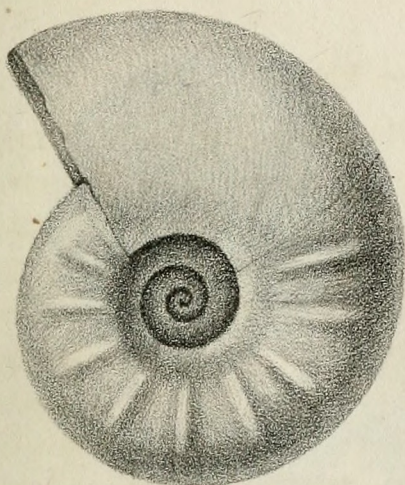
Les femelles sont beaucoup plus renflées, surtout vers l'ombilic, que les mâles. Leurs tubercules sont aussi beaucoup plus développés. Se trouve avec les deux précédentes, mais plus rarement.

J'ai dédié cette espèce à mon ami J. Revelière, aussi zélé entomologiste que géologiste distingué.

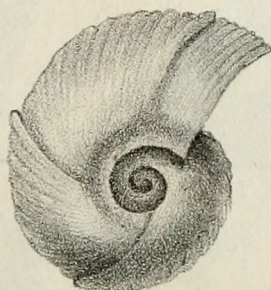
Planche II, fig. 5, 6, 7, 8.

#### AMMONITES FLEURIAUSIANUS (*d'Orbigny*).

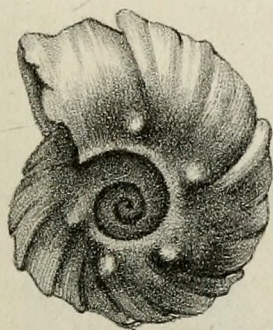
Cette espèce n'a pas été observée par M. d'Orbigny dans tout son développement, car passé le diamètre de dix centimètres, qu'il lui donne pour limite, les saillies qui forment l'extrémité des côtes près du dos, se



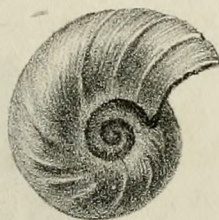
1.



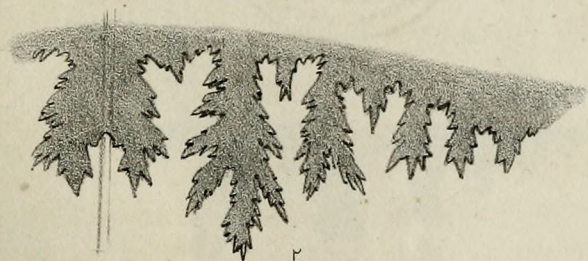
2.



3.



4.



5.

*Ammonites Ligeriensis.*

1. Adulte 80 centimètres.

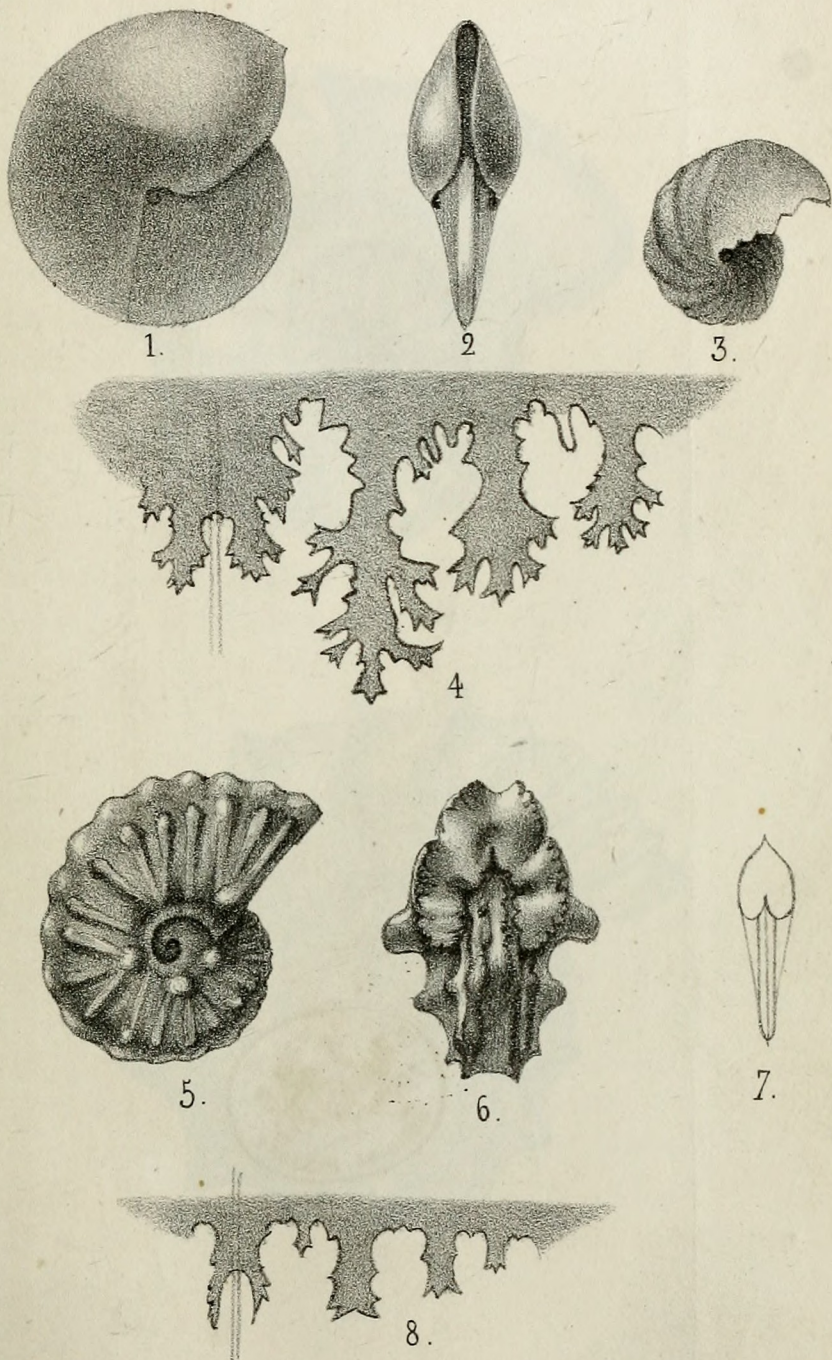
2. Diamètre 10 centimètres.

5. Division des Lobes.

3. Diamètre 4 centimètres.

4. Diamètre 2 centimètres.

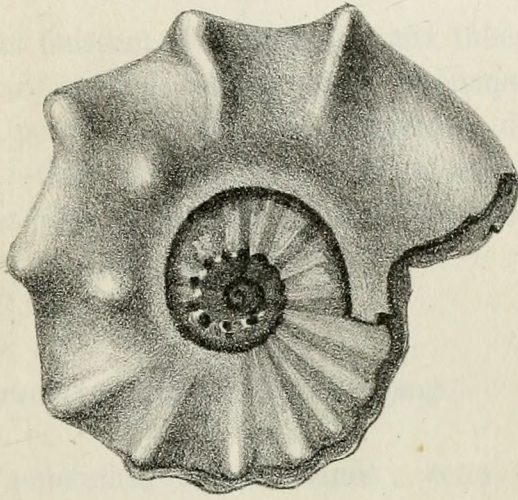




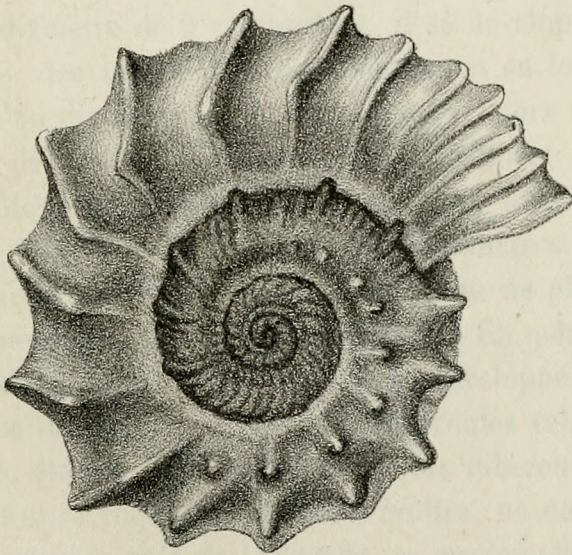
1. Ammonites Cephalotus.  
2 id. vue de face.  
3 Diamètre six centimètres.  
4 Division des Lobes.

5 Ammonites Reveliereanus  
6 id. vue de face  
7 Diametre deux centimètres  
8 Division des Lobes





1.



2.

1. Ammonites  
Fleuriausianus adulte  
(d'Orbigny.)

2. Ammonites  
Carolinus adulte  
(d'Orbigny.)



développent et finissent en se réunissant aux tubercules inférieurs, par former de grosses pointes de chaque côté du dos, qui, perdant sa ligne de tubercules, devient presque plat. Dans cet état, la coquille a seize centimètres de diamètre et présente un aspect très différent de celui qu'elle a dans son jeune âge.

Planche III, fig. 1<sup>re</sup>.

AMMONITES CAROLINUS (*d'Orbigny*).

Comme l'ammonites *Fleuriusianus*, cette espèce n'a été décrite que dans son jeune âge ; car cette coquille, dont on indique le diamètre à 47 millimètres, atteint, d'après les individus que je possède, 22 centimètres. Au diamètre de 9 centimètres, il se développe près du dos des tubercules qui augmentent en longueur jusqu'au diamètre de 11 centimètres ; alors un second rang de tubercules commence à se montrer au bas de la côte vers l'ombilic, puis ils vont tous en augmentant jusqu'au diamètre de 17 centimètres. A cet âge les deux tubercules se réunissent pour ne plus en former qu'un seul de chaque côté du dos. En même temps le tubercule du milieu du dos se développe et la coquille se trouve ornée de trois tubercules reliés par une ligne élevée. Puis, tout à coup, ces tubercules disparaissent et la coquille continue à croître, ne donnant plus naissance qu'à de forts plis, se prolongeant en avant sur le dos, et qui semblent indiquer parfaitement la forme de la bouche.

Dans d'autres échantillons moins grands, les deux tubercules commencent à se réunir au diamètre de 9

centimètres, et forment quatre tubercules qui se suivent, en augmentant de longueur jusqu'au 3<sup>e</sup>. Le 4<sup>e</sup> diminue, puis huit gros plis terminent la coquille, qui atteint seulement le diamètre de 13 centimètres. Ces derniers, par la grosseur de leurs côtes dans le jeune âge, semblent appartenir à des femelles.

Planche III, fig. 2.

Toutes ces espèces font partie de la collection de paléontologie du musée de Saumur.

Saumur, juin 1860.